

Lectures du 26 juin 2022 (13e dimanche du temps ordinaire)

Publié le 16 juin 2022 par [Claire Conan-Vrinat](#)

Évangile de Luc 9, 51-62

Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent : « Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? » Mais Jésus, se retournant, les réprimanda. Puis ils partirent pour un autre village. En cours de route, un homme dit à Jésus : « Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui déclara : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » Il dit à un autre : « Suis-moi. » L'homme répondit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua : « Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. » Un autre encore lui dit : « Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »



Une espérance pour aujourd'hui

Le « visage déterminé », nous dit Luc, Jésus « prend la route », Jésus « envoie », « réprimande » ses disciples menaçants, repart avec eux vers « un autre village ». Alors que s'accomplit le temps où il va être enlevé au ciel, Jésus ressuscité nous apparaît dans son humanité – faite de prises de décision, de disputes, de changements de direction – et donne des clés pour repenser notre action de chrétiens dans le monde.

Les catholiques de France ont reçu en plein cœur le rapport de la Ciase en octobre dernier alors que s'ouvrait la phase diocésaine du synode sur la synodalité. En écoutant et observant autour de moi la manière de réagir – ou plutôt de ne pas – réagir – de certaines paroisses, puis la forme parfois approximative qu'a pu prendre le synode, je me demande : sommes-nous vraiment déterminé·e·s à suivre le Christ ?

Viols, abus spirituels, cléricalisme, discriminations... la tentation est grande de se dire : détruisons tout, abandonnons à son triste sort cette Église qui se refuse à accueillir le Christ, laissons-la périr dans le feu de sa noirceur ! L'autre tentation serait de céder à cette sidération qui nous pousse à nous cacher dans nos terriers.

« Ni partir, ni se taire », tel est le slogan désormais célèbre du Comité de la jupe. Et le Christ lui donne raison ! Cette étrange injonction nous est faite : « *Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu.* » Ne nous trompons pas de message, le Christ ne contredit pas ici le commandement « *Tu respecteras ton père et ta mère* » en nous incitant à renoncer aux hommages dus à nos morts. Au contraire, il nous rappelle que le plus bel hommage que nous puissions rendre à celles et ceux qui nous ont précédés, c'est de nous tourner vers l'avenir et de prendre la route pour annoncer la Vie qui vient.

Alors que nous nous mobilisons pour reconstruire une Église sûre, accueillante, évangélique, ne cérons pas à la facilité de vouloir tout détruire par colère, de nous reposer dans nos nids par déni ou de nous attacher à un passé révolu par habitude, peur ou repli identitaire. Nous hésitons sur la démarche à entreprendre ? Il est le Chemin. Nous avons peur de voir la réalité en face ? Il est la Vérité. Nous souffrons de blessures trop profondes et perdons confiance et enthousiasme ? Il est la Vie.

Alors, osons ! Osons nous mobiliser et nous engager auprès de celles et ceux qui souhaitent non pas seulement penser la synodalité dans une réflexion autocentré, mais réellement se mettre en marche et traçons le chemin. Osons faire un état des lieux sincère de notre Église, questionnons en vérité son inclusivité, mettons la lumière sur la place qu'elle accorde aux baptisé·e·s – notamment aux laïcs, aux femmes, aux personnes LGBTI, divorcées, remariées... Ainsi, nous pourrons faire de cette Église le Royaume de Dieu sur terre que le Christ attend de nous. Pour conclure, je citerai la chanson *The Times They Are A-Changing* de Bob Dylan : Comme le présent de maintenant / Sera plus tard le passé / L'ordre établi change rapidement / Et le premier maintenant / Sera bientôt le dernier / Car les temps sont en train de changer » – Traduction de P. Mercy).

Claire Conan-Vrinat

<https://www.temoignagechretien.fr/lectures-du-26-juin-2022-13e-dimanche-du-temps-ordinaire/>